
Maison des Associations
7, avenue du Maréchal Foch
91400 ORSAY

LA LETTRE DES HERBES SAUVAGES N° 12 (Juin 2002)

**Vous n'avez pas pu oublier la dernière proposition des Herbes Sauvages !
Le "Voyage au Pays des Arbres et des Roses", les 28 et 29 Septembre prochains.**

Attention aux vacances ! inscrivez-vous maintenant, ne remettez pas votre décision à plus tard !

Savez-vous que l'**Arboretum des Barres** a été installé par la célèbre famille de Vilmorin, pour constituer une collection botanique d'arbres de toutes les parties du monde. Sur 35 ha, 8500 espèces d'arbres et arbustes plantés depuis presque 200 ans ! Les Herbes Sauvages vous proposent une visite guidée le samedi matin et le pique-nique sur place, merveilleux ?

Parmi les visites du dimanche 29, avez-vous remarqué celle du **Jardin-Verger de Malicorne des établissements Delbard** ? Des milliers d'arbres fruitiers et de rosiers, et bien d'autres fleurs ! Tout ceci présenté par un guide, rien que pour vous, avec qui vous pourrez discuter pendant tout le voyage, **Pierre Trioreau** qui a participé personnellement à la mise en œuvre de ce Jardin.

N'oubliez pas de contacter Maguy* avant de partir à la plage ! Elle doit retenir définitivement l'hôtel et le restaurant avant mi-juillet.

* Maguy Marchand , 17 rue du Royaume, 91440 Bures sur Yvette tél: 01 69 29 08 85

Au printemps, le Refuge fête l'Environnement ! (proverbe des Herbes Sauvages)

Le week-end des 1^{er} et 2 juin, Les Herbes Sauvages ont ouvert au public les portes du Refuge de la Croix de Bures pour fêter le "**Printemps de l'Environnement**", opération organisée par le Conseil Général. Près d'une centaine de visiteurs de tous âges et de tous profils se sont déplacés pendant ces deux jours.

Le plus jeune, accompagné de son papa, ne devait pas avoir plus de trois ans. Il faut s'y mettre de bonne heure. Le plus âgé, un respectable botaniste, avait fait tout spécialement le déplacement depuis Paris pour nous rendre visite. Après avoir passé plus d'une heure et demie sur place, il nous a fait des remarques très pertinentes (sur le sous-sol, la végétation...), nous suggérant même d'ouvrir un autre sentier sur le plateau pour montrer les différences. Il faudra y songer.

Certains sont même passés deux fois dans la journée, pour nous ramener des amis qu'ils savaient intéressés. Quel enthousiasme !

Un couple de Japonais ne parlant pas le Français, mais très intéressés par la visite (comment sont-ils arrivés jusque-là, avons-nous déjà une telle notoriété ?...) nous a demandé si nous n'avions pas une brochure en Japonais ou à la rigueur en Anglais ! Avis aux candidats traducteurs !

Un représentant de l'association CHLOE nous a proposé de publier un article sur l'histoire du Refuge. Célébrité assurée, les touristes vont affluer par autocars entiers !

Comme vous avez pu en juger si vous nous avez rendu visite, Le Refuge était particulièrement en beauté et la végétation particulièrement exubérante. L'endroit a bien changé depuis la tempête de 1999. Avec la chute de quelques uns des plus grands arbres, la lumière se fait plus vive, et de nouvelles espèces de plantes sont apparues. Nous en avons dénombré au moins une dizaine, Ail des vignes, Carex pâle, Fougère femelle, Fougère dilatée, Sénéçon à feuilles de Roquette, Véronique officinale...

Nous avons même eu la joie de découvrir **une magnifique Orchidée** qui n'avait encore jamais été observée sur le site. Elle a d'ailleurs bien failli finir sous la lame des débroussailleurs qui aménageaient les sentiers avant l'arrivée des visiteurs ! Elle n'a dû son salut qu'à nos deux ornithos, Florence et Marc, qui ont eu la présence d'esprit d'indiquer son emplacement par de petits piquets. Après consultation de Pascal Pernot, le spécialiste en Orchidées de la région (nous vous avons présenté son livre dans notre dernière lettre), il s'agit de l'Orchis tacheté (*Dactylorhiza maculata*). Ce n'est pas à proprement parler une rareté, puisqu'elle est bien représentée dans la région, mais en tout cas elle n'est plus présente sur le Campus. Si vous n'avez pas eu l'occasion de venir l'admirer, rendez-vous l'an prochain à la même époque, et j'espère que d'ici là, elle se sera multipliée !

Mais en attendant, venez nous voir pendant la semaine scientifique, du 13 au 20 octobre pour découvrir la nature en automne. Le Refuge ouvre à nouveau ses portes, avec son sentier tout étiqueté et balisé. Croyez-moi, c'est très différent des sorties botaniques que vous avez déjà pu y faire !

Sur le Refuge, les oiseaux chantent tout le temps (autre proverbe des Herbes Sauvages)

Le Refuge de la Croix de Bures offre un espace boisé, protégé et calme en milieu urbain. Rien d'étonnant donc à y retrouver au printemps de nombreuses espèces d'oiseaux des bois cherchant un coin propice à la nidification.

En mars, à côté des espèces sédentaires, on peut observer des migrateurs en passage pré-nuptial, comme le tarin des aulnes, en bandes facilement repérables dans les arbres encore dépourvus de feuilles.

Début avril, les pics se font bruyamment remarquer par leurs cris. Trois espèces sont notées: le petit pic épeichette, le pic épeiche et le pic vert, cantonné sur le refuge et se nourrissant sur les pelouses alentour. Les sittelles torchepot sont aussi très actives et préparent les trous d'arbres dans lesquels elles vont nicher. Pour ces espèces, la présence de vieux arbres est primordiale et doit donc être préservée.

En mai, le paysage a bien changé, avec une végétation haute et un feuillage dense. Les oiseaux sont moins faciles à voir et les chants sont les meilleurs signes de leur présence. La grive musicienne domine l'ensemble de son chant puissant et répétitif, bien épaulée par le troglodyte, et il faut être bien attentif pour déceler dans le brouhaha ambiant le petit roitelet triple bandeau ou le grimpeur des jardins pourtant bien représentés sur le refuge.

Les oiseaux défendent leur famille avec ardeur : un étourneau attaque l'écureuil qui rode près de son nid et les sittelles houspillent le geai qui passait par là.

Mai, c'est aussi le retour des migrateurs et le ciel se remplit du vol des martinets noirs parmi lesquels se mêlent quelques hirondelles rustiques. On peut parfois y voir un épervier, petit rapace typiquement forestier. Le gobemouche gris est lui aussi revenu avec la belle saison et chasse les insectes dans la zone de végétation plus ouverte.

En juin, les jeunes de l'année s'égayent, rouges-gorges, roitelets triple bandeau, et de petits groupes de mésanges charbonnières et nonnettes. D'autres oiseaux nourrissent toujours au nid: fauvettes, gobemouche gris. Le pic noir fait entendre son cri sans se montrer. Ce grand pic est présent dans tous les massifs forestiers de la région et peut parfois être observé près des villes.

Sans être un site ornithologique exceptionnel, ce refuge, par son statut préservé, mériterait d'être suivi pour connaître les migrateurs d'automne et les hivernants qui y résident. Avis aux amateurs !

Pour mieux connaître les oiseaux de notre région, en plus des nombreux guides d'identification disponibles, l'ouvrage de P. Le Maréchal et G. Lesaffre, "Les Oiseaux d'Île-de-France" (Delachaux et Niestlé), indique le statut et l'évolution de toutes les espèces recensées, avec des cartes détaillées.

Ni brune ni blonde !

En effet, la **tourbe blonde ou brune qui se trouve dans les terreaux** si efficaces dans votre jardin vient des "tourbières" évidemment ! C'est donc une participation même minime à la destruction des Zones humides.

Le n°31 de Zones Humides Infos souligne très justement le problème.

Mais, savez-vous que : La tourbe est une **matière considérée comme minérale**, noirâtre, légère, poreuse fournie par des végétaux plus ou moins carbonisés, **la couche superficielle est formée de végétaux en cours de décomposition** (Grand Larousse, édition 1964). Elle a d'abord été utilisée comme combustible dans de nombreux pays. Maintenant, c'est la couche superficielle qui est **exploitée dans les supports d'engrais** que nous nommons "terreaux".

Vous savez certainement que **cette couche est formée surtout par des mousses dans les tourbières dites alcalines donnant la tourbe brune** (celle des tourbières exploitées en France) et que **la tourbe blonde extraite des tourbières dites acides est formée par des sphaignes** (essentiellement Irlande, Allemagne et les Pays Baltes).

Aux "Herbes Sauvages", il est bien connu que **le terreau, lui, est obtenu par décomposition de substances animales et végétales mélangées avec le sol ordinaire** (toujours le Grand Larousse) et que l'on distingue différents terreaux :

- . **terreau de couches si l'on ajoute du fumier**
- . **terreau de feuilles**, par mélange de débris de plantes. **Si l'on ajoute du sable siliceux, on a alors la terre dite de bruyère.**
- . **terreau des bois**, par récupération de la partie décomposée dans les creux des vieux arbres. Ce dernier est sans doute plus rare, mais la technique peut se pratiquer dans les balades en forêt !

Et le **compost** ? C'est un mélange de **terre**, de **résidus organiques** et de **chaux ou de matière calcaire**. Le mélange **se transforme peu à peu en terreau** si l'on assure des conditions favorables d'air et d'humidité (toujours le Grand Larousse).

Maintenant, encore autre chose, il existe un **recyclage des déchets végétaux**, ce qui conduit à proposer, **après traitement** de ces déchets, de **s'en servir pour remplacer la tourbe contenue dans les terreaux actuels**. Le produit a reçu un label européen et les Espaces Naturels de France en soutiennent la promotion (en vente dans toutes les bonnes jardinerie et autres surfaces).

Vous pouvez aussi faire votre compost ou votre terreau ! (après avoir vérifié les définitions, mais qui conteste le Grand Larousse, surtout l'édition de 1964 !). **La formation des tourbières demande des milliers d'années. Pourquoi ne pas aller les visiter ?**

Les plantes carnivores vous connaissez ?

Les Herbes Sauvages se "biodiversifient"

L'association a participé, suite à une intervention de Jean GUITTET, à l'une des Commissions Biodiversité à la Région Ile-de-France : **Faire connaître la Biodiversité**. Ce qui est clair, c'est la "diversité" des points de vue. En effet, la commission est composée de nombreux professionnels : Agences des espaces plus ou moins verts, Parcs divers, Conseils très Généraux, et Fédérations chasseurs, pêcheurs...et de flâneurs (les associations de bénévoles)....Beaucoup de bonnes intentions (mais chacun les siennes, c'est normal). Confusion permanente et entretenue entre Biodiversité et Environnement. Mais comment se défaire de la "pression de l'environnement" pour accéder à la diversité du "bio"!

Sans avoir besoin d'être un ardent défenseur de la Convention de Rio 92, tout le monde sait que la biodiversité, c'est la **"diversité du vivant"**. Celle de toutes les espèces animales et végétales et de leurs variations génétiques et naturellement, la prise en compte des relations entre toutes ces espèces. **Pour nous, espèce humaine** raisonnable et pas toujours raisonnable, cela revient à : **comment s'y prendre pour exploiter les autres (espèces) sans épuiser les ressources qu'elles nous procurent**. Rapidement, on voit apparaître "les questions de gros sous". C'est à qui ça ? ça rapporte quoi ? L'espèce humaine est très maligne, elle possède le langage, elle peut donc conceptualiser (ce n'est pas un mot très beau, mais d'usage courant dans ce milieu)...elle a donc créé la "biodiversité".

Bien sûr, vous, adhérents des Herbes Sauvages, vous êtes comme Monsieur Jourdain, **vous faites de la vraie "biodiversité"** sans le savoir. Compter et recompter les petites plantes dans les bois, les rues, et même le long du RER en faisant bien attention : un géranium peut en cacher un autre ! N'hésitons pas à le faire savoir, à la Région, au Département, à la Mairie, mais surtout **en venant voir le Refuge de la Croix de Bures à toutes les saisons et en participant aux sorties botaniques. Biodiversifiez-vous !**

Attention, on peut se moquer, cependant nous prenons très au sérieux la Biodiversité....et la Région Ile-de-France, en conséquence de quoi, Les Herbes Sauvages ont adressé aux responsables de la Commission un résumé des activités 2001/2002 en insistant sur les ouvertures du Refuge et le sentier botanique ainsi que sur les animations réalisées pour les enfants des écoles.

A la suite d'échanges par e-mail entre les participants de la Commission "Faire connaître la biodiversité", il est envisagé de donner une suite sous forme de Forum, Rencontres... Les Herbes Sauvages ont répondu positivement. Il reste à organiser l'événement. C'est quoi la biodiversité pour vous ? Après cette petite agitation régionale, il me paraît quant à moi, prudent de réfléchir avant de répondre !

Un ouvrage extraordinaire dans votre documentation

Le "**Guide des Groupements végétaux de la région parisienne**" par **Marcel Bournérias, Gérard Arnal et Christian Bock** (Edition Belin). Il s'agit de la 4^{ème} édition, la première date de 1968. **Une œuvre !**

D'abord, **une première partie très sérieuse : notions et définitions relatives aux groupements végétaux.** Cette partie, prend pour exemple la Région parisienne (très agrandie: du Sud de la Belgique à la Bourgogne) mais son intérêt, est extensible à n'importe quelle région de votre choix. **Les cartes floristiques, géologiques, climatiques sont nombreuses et faciles à lire.** Par contre, il faut bien dire, que les auteurs sont sans concession sur le vocabulaire. La recherche de la définition la plus subtile et la plus nuancée, les conduit à utiliser le jargon de leur domaine (ce qu'on ne peut pas leur reprocher). Ne vous découragez- pas, même en survolant le texte (ce qui a été mon cas), le paysage que l'on découvre vaut la peine de prendre le risque de manquer d'air pendant cette expédition !

Les illustrations sont parfaites, par exemple, celles du chapitre 3 relatives aux sols de la région parisienne. Elles sont, sans doute, bien connues des spécialistes, mais pour un amateur pour lequel la curiosité l'emporte sur la nécessité de passer des examens, elles parlent d'elles-mêmes.

La seconde partie, description analytique des groupements végétaux est une pure merveille de tableaux synthétiques et d'illustrations. Le découpage, par le menu, des groupements végétaux met en évidence la diversité de la région dans ses forêts, ses prairies, et aussi ses tourbières ! On peut également remarquer la présence d'un *Homo sapiens sapiens* (bien connu des Herbes Sauvages) à côté d'un touradon de *Carex paniculata*, ce qui laisse supposer que **les auteurs n'ignorent pas la composante anthropique** (la bonne !), qui est l'une des caractéristique de la région parisienne.

Lisez-le, ou regardez au moins les "images", c'est une bible, vous pourrez y revenir souvent, pour ...connaître le niveau des précipitations de la région, ou plus sérieusement préparer une sortie dans : la végétation des landes oligotrophes mésophiles à Ajonc nain (en forêt de Rambouillet, bien sûr !).

Rendez-vous en Septembre pour une nouvelle saison " Herbes Sauvages"

Fête des Associations d'Orsay : Dimanche 8 Septembre

Ouverture du Refuge au public : . Dimanche 13 Octobre de 14 h à 18 h
. Mercredi 16 Octobre de 14 h à 18 h
. Samedi 19 Octobre de 14 h à 18 h
. Dimanche 20 Octobre de 14 h à 18 h

Prochaines sorties RDV à 14 h devant la maison des associations à Orsay

- . **Mardi 10 Septembre** : Le Refuge de la Croix de Bures
- . **Mardi 1^{er} Octobre** : Le bois de la Troche
- . **Mardi 5 Novembre** : Le sentier de Maincourt (horaires à préciser)

Prochaines permanences de 15 h à 18 h. Salle des Arts derrière l' école du centre à Orsay

- . **Jeudi 19 Septembre** : Le sol
- . **Octobre (date à préciser)** : Les champignons,
visite de l'exposition au Jardin des Plantes à Paris (Inscription obligatoire).
- . **Jeudi 21 Novembre** : Discussion autour des livres et documents à votre disposition.

D'ici là Bonnes Vacances à tous !